

Cellules souches: concilier recherche et éthique médicale

Dr Bernard-Marie DUPONT,
MD, PhD, HDR

Contact@medethic.com

Hippocrate de Cos (v.460/v.367 av JC) et disciples

- Épidémies (7 livres)
- Règle des « 3 M » qui définit le santé
- Médecin / Malade / Maladie
- Interaction des 3 sommets du triangle
hippocratique = santé

La médecine hippocratique:

- N'est pas une médecine anatomique
- Fondamentalement, c'est une médecine de la fonctionnalité, du mouvement même de la vie, de la libre circulation des personnes et des idées

Se souvenir que:

- La médecine n'est jamais simple connaissance ou somme de savoirs
- Elle est d'emblée, volonté de savoir pour corriger (a minima) ou pour guérir (au mieux)
- Elle est immédiatement interventionniste
- Elle expose donc et s'expose en permanence

L'essence de la médecine :

- La médecine hippocratique a ouvert la voie à la médecine d'investigation et de recherche
- La médecine moderne fut celle de l'expérimentation scientifique
- La médecine contemporaine est celle de l'innovation scientifique

L'essence de la médecine:

- Innover = prendre des risques
- Comment se constitue le savoir médical depuis des siècles ?
- Articulation difficile et douloureuse du singulier d'une vie, d'une plainte, et du pluriel des connaissances
- Innover = essayer de faire coïncider l'unique et le multiple, le singulier et le pluriel

Cellules souches et éthique: de la recherche scientifique à la réalité quotidienne

- Comment aujourd'hui repenser la libre circulation des idées et des personnes
- En renouvelant la règle hippocratique des « 3 M » qui pose 2 types de questions

Questions épistémologiques: la constitution des savoirs en médecine

- Le statut de la vérité en médecine
- Savoir/savoir faire
- Rôle de la médecine: reproduire ou innover
- Diagnostic vs pronostic
- Médecine = science exacte ?
- Obligation de moyens vs obligation de résultats
- Importance des mythes en médecine

Questions éthiques: le rapport à l'Autre

- Le colloque singulier médecin-malade: toujours le point de départ de la relation thérapeutique ?
- A qui appartient le vivant ?
- Droit de savoir des malades vs droit à la recherche
- Culture du risque zéro (contractualisation)

Claude Bernard définit l'essence de la médecine moderne:

- « *Dans l'état actuel, la médecine n'est point une science(...) Elle y tend plus lentement que toutes les autres à cause de sa complexité, mais elle y arrivera et ce sera en devenant expérimentale* »
- Principes de médecine expérimentale,
chapitre XIV

Médecine = médecine expérimentale

- A partir du moment où la médecine est
volonté d'amélioration, de correction, de
réparation, elle est nécessairement
innovante
- Académie de Médecine, 1952 :
- L'innovation thérapeutique n'est pas
l'expérimentation scientifique

Nuremberg: innovation ne signifie pas expérimentation

- *« En présence du grave problème de l'expérimentation sur l'homme, l'Académie nationale de médecine estime qu'il convient d'établir une distinction fondamentale entre:*
- *1/ les essais de méthodes nouvelles d'exploration ou de thérapeutique, médicale ou chirurgicale, pratiquées sur un malade dans l'intérêt de sa santé, quand les méthodes actuelles n'ont pas permis d'assurer le diagnostic ou d'obtenir la guérison.*

- *L 'Académie estime que ces essais sont non seulement le droit mais le devoir du médecin. Ils devront naturellement être conduits avec la prudence nécessaire et suivant les règles de l'éthique médicale.*
- *2/ L 'expérimentation proprement dite, qui vise d'autres buts que la santé d'un malade déterminé (...) Cette expérimentation ne saurait être pratiquée que sur des volontaires informés entièrement libres de l'accepter ou de la refuser »*

C. Bernard définit l'essence de la médecine scientifique expérimentale

- Elle remet en cause en permanence les savoirs et leurs fondements
- Elle recherche la validation d'hypothèses nouvelles par les faits (pas de jugements a priori)
- Elle propose des stratégies de validation d'hypothèses nouvelles
- Attention au passage de l'hypothético-déductif au statistico-inductif (EBM)

Questions éthiques: le rappel à l'Autre

- Triangle éthique de Paul Ricoeur
- A MA liberté doit pouvoir s'articuler TA liberté
- Ma liberté n'a de sens que si elle fait aussi advenir la tienne
- Vivre c'est avancer
- Vivre, c'est savoir et vouloir prendre des risques
- La culture scientifique du risque 0 en médecine n'a aucun sens *in vivo*
- Elle n'est que parole d'expert, *in vitro*

Des solutions ?

- D 'une heuristique de la peur à un principe d 'action raisonnée
- Prévention / précaution / Risque de développement
- Vertu de prudence: choix citoyen raisonné et délibéré face aux risques
- Paul Ricoeur: « *Le souhait de bien vivre avec et pour les autres dans des institutions justes* »

Conclusion

- Une seule nature humaine: le corps
- Mais le corps est médié par la culture
- Aristote / Ricoeur
- Superposition du triangle épistémologique d'Hippocrate et du triangle éthique de P.Ricoeur
- Redonner au débat toute sa dimension politique
- En revenir à l'antique notion de co-citoyenneté : co-appartenance

- Qui décide de l 'usage des découvertes scientifiques ?
- Oppenheimer ou Roosevelt ?
- François Dagognet: pourquoi l 'homme ne pourrait-il être objet d 'investigations si cela peut servir cette fin en soi qu 'est le bonheur de l 'humanité ?



L'intention éthique selon Paul Ricoeur

- « Je propose donc de distinguer entre éthique et morale, de réserver le terme d'éthique pour tout le questionnement qui précède l'introduction de l'idée de loi morale et de désigner par morale tout ce qui, dans l'ordre du bien et du mal, se rapporte à des lois, des normes, des impératifs »

